



Sports Haute-Marne

VOLLEY-BALL

COUPE DE FRANCE

CVB 52 HM - GFC Ajaccio VB

Ne pas tendre l'autre joue

Le Chaumont VB 52 Haute-Marne a encore en tête la récente "gifle" infligée par les Ajacciens à domicile (défaite 0-3), il y a dix jours, lors du match comptant pour le championnat de Ligue A. Pour ces retrouvailles en coupe de France, ce soir (20 h), toujours salle Jean-Masson, les Cévébistes veulent remettre les pendules à l'heure.

La saison du Chaumont VB 52 Haute-Marne est définitivement lancée ! Avec l'entrée en lice en coupe de France, ce soir, les Cévébistes entament désormais leur "marathon" devenu habituel depuis plusieurs saisons maintenant, œuvrant sur trois tableaux (championnat, coupe de France et coupe d'Europe). Finaliste de l'épreuve depuis deux saisons, sans récompense au bout, le club haut-marnais par la voix de son président, Bruno Soirfeck, ne cache pas son attrait pour ce trophée qui manque au palmarès du CVB 52. « C'est vrai que j'ai une affection particulière pour cette compétition et que j'aimerais que cette coupe vienne garnir notre vitrine. » Mais pour entrevoir cet objectif, les Haut-Marnais vont, dès le départ, devoir passer un obstacle de taille. Avec la venue d'Ajaccio, ce soir salle Jean-Masson, qui a déjà corrigé Martin Repak et ses coéquipiers dans le "chaudron" chaumontais il y a dix jours à peine (victoire en trois sets), les Cévébistes affrontent, de plus, un spécialiste de la coupe, vainqueur de la compétition à deux reprises récemment (2016 et 2017). Pour le président cévébiste, au-delà de la compétition, son équipe a surtout un devoir de réaction par rapport à un début de saison qui ne le satisfait pas sur le plan comptable.

« Chaumont a désormais un statut à faire respecter. Aujourd'hui, notre entame n'est pas bonne et on ne peut pas laisser, chez nous, un adversaire venir nous punir, comme les Corses l'ont fait la semaine passée. » Un discours qui laisse odorer un petit sentiment de revanche. Ce que les joueurs, animés des mêmes intentions, ont bien compris. « On veut absolument effacer notre dernière prestation face à cet adversaire, qui est encore récente et bien présente dans nos esprits, assure le passeur Raphaël Corre. En championnat, on est tous passés à travers sur ce match, et moi le premier. Pas question de revivre cela de nouveau. » Pour autant, les Chaumontais n'ont pas forcément rassuré lors de leur sortie parisienne samedi (défaite au tie-break), et ces derniers devront assurément élever leur niveau de jeu pour espérer poursuivre l'aventure en coupe. « On doit surtout démontrer beaucoup plus de régularité, continue l'international tricolore. On commet beaucoup trop de fautes et c'est ce déchet qu'il nous faut absolument réduire. On l'a vu à Paris : dès lors que nous jouons "propre", on domine notre sujet. » Un manque à gagner sur lequel insiste lui aussi l'entraîneur chaumontais, Silvano Prandi,



Raphaël Corre et les Chaumontais veulent faire oublier, ce soir, leur dernière prestation à domicile, déjà face à Ajaccio. (Photo : A. Brousiché)

toujours dans l'optique d'améliorer le jeu de son équipe. « Si l'on regarde point par point notre duel face à Paris, on remarque tout de suite que l'on fait beaucoup trop de fautes directes ou d'approximations. Peu importe la compétition, championnat ou

coupe, il faut que l'on s'améliore collectivement, avec l'objectif ultime de gagner ! »

Toujours sans Martin Atanasov

Si Ajaccio devrait reconquérir la même équipe que la semaine

passée, les Corses, toujours sans leur central serbe Dejan Radic (adducteurs), pourront tout de même compter sur leur nouveau "pointu" lituanien, Arvydas Miseikis, présent déjà à Chaumont il y a dix jours mais sans jouer. Fort de quelques

jours de préparation supplémentaire avec son nouveau groupe, l'attaquant viendra, cette fois, augmenter la force de frappe offensive des Insulaires si le besoin s'en fait sentir.

Côté cévébiste, le groupe sera également le même que celui qui s'est déplacé à Paris, puisque seuls douze joueurs maximum peuvent être inscrits sur la feuille de match en coupe de France (**lire le buzz de la semaine**). « Il est encore trop tôt pour intégrer Martin Atanasov, assure le technicien italien. Il n'a pas encore effectué de sauts à l'entraînement. Il faudra patienter encore un peu avant de le voir sur le terrain. »

Quoi qu'il en soit, le vainqueur de ce soir n'attendra pas longtemps pour poursuivre l'aventure de la coupe de France, puisque les quarts de finale sont d'ores et déjà prévus mardi prochain. Chaumontais ou Ajacciens devront alors se rendre chez le gagnant du duel entre Epinal (Elite) et Tours pour espérer atteindre le "Final four" en mars. « La coupe reste le plus court chemin pour mener à un titre et à l'Europe », rappelle Raphaël Corre, comme pour mieux motiver encore ses coéquipiers.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

Les équipes

Chaumont VB 52 Haute-Marne

5. Stahl, 6. Corre, 7. Patak, 8. Fernandez, 9. Yant, 10. Winkelmuller, 12. Repak (cap.), 15. Pulk, 16. Gommans, 17. Radtke, 18. Morillon, 19. Massimino (lib.).

Entraîneur : Silvano Prandi.

GFC Ajaccio VB

3. Kroiss (lib.), 4. Moracchini, 5. Miseikis, 7. Lomba, 9. Truhtchev, 10. Ben Tara, 12. Bruckert (cap.), 14. Milivojevic, 15. Roatta, 16. Aria, 17. Jaumel.

Entraîneur : Frédéric Ferrandez.

Le buzz de la semaine

Nouvelle compétition, nouveau règlement

C'est désormais récurrent au sein de la Fédération française de volley, coutumière du fait. Une nouvelle compétition entraîne forcément quelques modifications réglementaires, apportées au dernier moment qui plus est : un régal pour les clubs en lice. Aussi, ce soir, pour son entrée en lice en coupe de France face à Ajaccio, le Chaumont VB 52 Haute-Marne devra se plier à quelques exigences fédérales, malgré l'affrontement entre deux clubs de Ligue A qui aurait pu aisément se plier au règlement en vigueur en championnat. Mais quand on peut faire simple... Seuls douze joueurs seront donc autorisés à figurer sur la feuille de match (contre quatorze en Ligue A). Les arbitres chargés de la table de marque effectueront un petit retour dans le passé, en revenant à la feuille de match manuscrite (et non électronique). Un duel qui ne bénéficiera pas du challenge vidéo (pour autant en place salle Jean-Masson), mais qui devra tout de même (et contrairement au premier tour) assurer la présence de deux juges de ligne.

Le programme

Ce soir (20 h)

Lyon (N2) - Montpellier (LA)
Toulouse (LA) - Sète (LA)
Epinal (Elite) - Tours (LA)
Narbonne (LA) - Nice (LA)
CVB 52 (LA) - Ajaccio (LA)
Halluin (Elite) - Poitiers (LA)
Nantes (LA) - Cannes (LA)

Demain (20 h)

Paris (LA) - Rennes (LA)

L'adversaire

Convictions corses

Dix jours après avoir "fessé" le Chaumont VB 52 Haute-Marne en trois sets dans sa salle Jean-Masson en championnat, Ajaccio revient sur le lieu de ses exploits, ce soir, avec la conviction de pouvoir réitérer la même performance, pour le compte de la coupe de France cette fois.

Interrogations d'avant-saison. C'est avec de nombreuses interrogations que le GFC Ajaccio a vécu son intersaison. Alors que certains partenaires institutionnels corses annoncent une baisse importante des subventions envers le club, sur le terrain, le groupe, lui, perd en plus quelques uns de ses éléments majeurs, comme le passeur Pierre Pujol, le libéro Jean-François Exiga ou le central Brett Dailey. Une poisse qui poursuit l'équipe insulaire quand celle-ci apprend la blessure longue-durée de son passeur chinois Li Runming et les problèmes cardiaques de Ludovic Castard. Le collectif subit logiquement une préparation tronquée et vit un début de saison difficile, avec deux défaites en championnat sur les premières journées, contre Narbonne et Tourcoing. Une entame compliquée à laquelle vient s'ajouter la blessure aux adducteurs du central serbe, Dejan Radic, toujours indisponible actuellement.

Des renforts judicieux. L'entraîneur Frédéric Ferrandez choisit finalement de renforcer son effectif avec les arrivées du passeur Yoann Jaumel et du "pointu" lituanien Arvydas Miseikis. Un choix judicieux, basé sur des joueurs qui connaissent bien le championnat de Ligue A et n'auront donc pas besoin d'un temps d'adaptation très long pour trouver leurs repères. Le premier le prouve en menant ses troupes à la victoire à Chaumont il y a dix jours, alors que le second, arrivé plus tardivement, participe activement au succès des siens, le week-end dernier, face à Nice (3-1). Dans ce secteur de l'attaque, le GFC Ajaccio affiche d'ailleurs désormais deux "pointus" de haut niveau, avec le Lituanien et l'ex-Cévébiste Wassim Ben Tara.

Une dynamique retrouvée. De l'avis des observateurs présents au U Palatinu vendredi dernier, face à Nice, c'est une équipe requinquée que le public a retrouvé à domicile, après la pâle première prestation face à Tourcoing. Nul doute que la confiance engrangée depuis la victoire en Haute-Marne rejaillit aujourd'hui sur le travail du groupe au quotidien.

Une compétition à part. Ajaccio ne l'a jamais caché : il voue une histoire d'amour particulière avec la coupe de France qu'il a remportée à deux reprises en 2016 et 2017. D'ailleurs dans première campagne victorieuse de 2015/2016, les Corses avaient débuté l'aventure en huitième de finale, à... Chaumont, avec déjà une victoire nette en trois sets.

Un calendrier compliqué. Si le contexte géographique du club ajaccien l'oblige forcément à des déplacements à répétition en avion, coûteux et pas toujours évident à gérer sur le plan logistique,

ce début de saison en est la parfaite illustration. Entre les deux déplacements en dix jours à Chaumont, puis celui de Tours, lors du week-end à venir, le club aligne les dépenses. Surtout lorsque le tirage au sort de la coupe a lieu cinq jours seulement avant le match, rendant encore plus compliquée et onéreuse la recherche de billets d'avion en pleine période scolaire.

Les élèves de Silvano Prandi. Auteur d'une superbe prestation pour son premier retour avec une équipe visiteuse à Jean-Masson, il y a dix jours, la motivation de l'ex-Chaumontais, Wassim Ben Tara, sera intacte, une fois encore ce soir. Et s'il est accompagné de la même détermination affichée par son compère de "bout de filet", Axel Truhtchev, les Chaumontais devront se méfier de ce duo "biberonné" par Silvano Prandi lors de ses années lyonnaises.

L. G.



Les Chaumontais devront notamment museler, ce soir, l'ex-élève de Silvano Prandi, Axel Truhtchev. (Photo : P. Merle)